

## HISTORIQUE DU « POINT DU JOUR »

Construction : Chantier Tomazeau de Croix de Vie en 1951

Immatriculé sous le N° 2807 au quartier maritime de Noirmoutier

Historique : Navire commandé par Marcelin Pinceclou.

Monsieur Pinceclou naviguait au départ sur un navire de pêche à voile avec un associé en baie de Bourgneuf et ses alentours, quand en 1949 ils décident de se faire construire tous deux le même bateau au chantier Tomazeau.

Du chantier sortiront deux navires à voiles et moteur, respectivement appelés :

Le Point du Jour et Le Petit Claude, du nom du fils du deuxième marin.

Le fils de celui-ci est toujours en vie et demeure toujours à Beauvoir sur Mer à l'angle de la route du Gois et de celle du Port du Bec, plus communément appelée la route des Ostréiculteurs. Dès le départ le Point du jour est équipé d'un moteur inbord CGM monocylindre , mais Marcelin décide de mâter avec une perche de châtaigner pour travailler au chalut à perche.

Il essaiera le chalut à panneaux, mais le moteur pas suffisamment puissant le fera revenir au chalut à perche.

Du gréement d'origine, il subsiste presque intacte la trinquette lourde réalisée, semble-t-il, par le père d'Emile Burgaud. Cette voile lui conservait la sécurité de pouvoir manœuvrer et s'aider au travail.

De mémoire d'anciens : il pêchait le boucot du côté de Bourgneuf, et quand il était aux margats, le bateau était aussi noir que le bonhomme...

Des anciens qui ont navigué sur le Point du Jour, reste à ce jour Monsieur René Petitgas dit Néné Aquette, qui à la retraite, et après avoir construit son voilier, navigue toujours.

Le Point du Jour est passé à la plaisance le 5 août 1986, sous le N° 280751, quartier maritime de Noirmoutier, par son rachat par les frères Vrignaud de Bouin. Ces derniers ont changé le moteur pour un Yanmar 2QM20, regrée le navire en voilier pur et lui ont permis de survivre les 20 ans qui ont suivis.

J'ai découvert ce bateau en très mauvais état pour ne pas avoir bougé les cinq dernières années, ensouillé au Port des Champs de Bouin, par un ami et quatrième frère Vrignaud. Et grâce à son intervention auprès de ses autres frères, ils ont consenti à me vendre ce joli voilier.

S'en suivirent deux ans de restauration, dont un an à temps complet, où je n'ai pu conserver que 2/3 des membrures, 2/3 des varangues, 3/4 de l'étambot et la quille au grand complet. Il fut remis à l'eau le 16 août 2008, et mâté la semaine suivante.

Le bateau a été refait à l'identique quant aux techniques utilisées, avec des bois français, chêne, pin de pays et pin du nord rouge pour le pont.

Le mât est en pin sylvestre et a trempé deux ans, coulé dans un marais, en eau salée, avant d'être taillé. Technique identique que j'avais utilisée pour la mâturation complète de l'Emigrant et l'artimon de La Fleur de Lampaul. Il réussit à boire ses 20 couches d'huile de lin.

Il est actuellement basé au Port des Champs, il a effectué trois sorties d'essai et mise au point et sera prêt au printemps pour sa nouvelle vie.

B.Fleurisson